

Santé & société

Vers une approche globale et dynamique



L'équation santé et société _____	16
<i>par Didier Raciné</i>	
Détresse sociale et prévention en santé _____	17
<i>par Xavier Emmanuelli</i>	
La prévention, cœur de métier de Santé publique France _____	20
<i>par François Bourdillon</i>	
Modernisation de la santé et prévention _____	22
<i>par Laurent Chambaud</i>	
Peut-on encore ignorer la transition numérique ? _____	24
<i>par Philippe Rollandin</i>	
Maladies chroniques, vers une crise sanitaire mondiale _____	27
<i>par André Cicoella</i>	
Perturbateurs endocriniens, la levée d'un tabou _____	28
<i>par Ana M. Soto</i>	
Substances toxiques, une réglementation efficace _____	30
<i>par Jean-François Narbonne</i>	
Santé au travail, le maillon faible de la santé publique _____	32
<i>par William Dab</i>	
Vers une convergence des politiques de santé ? _____	34
<i>par Jean-Paul Thonier</i>	
La nouvelle santé publique sera locale et participative _____	37
<i>par Marc Schoene</i>	
Vaccination : quand la prévention inquiète _____	40
<i>par Pierre Bégué</i>	

La santé des populations est complètement liée à la société. Les maladies chroniques (cancer, obésité, maladies

cardiovasculaires...) explosent et leur origine dépend entre autres des modes de vie (environnement, stress, solitude et grande détresse sociale, comportements addictifs souvent liés au stress...).

Peut-on prévenir durablement ces pathologies sans un grand engagement de la société elle-même ? Le système de santé peut-il réguler seul ces questions quand les conditions sociales y ont un poids considérable ?

La santé exige un effort national transinstitutionnel impliquant l'environnement, le travail, la santé bien sûr mais aussi l'agriculture. Une lutte déterminée pour réduire les causes de ses maux. Et que le système de santé lui-même s'engage dans des transformations structurelles.

Illustration Gwendal Fournier, d'après Fotolia (Andrzej Tokarski et VladimirIlyoy)

L'équation santé et société

Entre soins, prévention, technologies et développement de l'ambulatoire, dans le contexte de l'explosion des maladies chroniques

Ce dossier est un panorama des relations entre la santé et la société ! Il est, dans le contexte de l'explosion des maladies chroniques (résultat sans doute de notre modèle de société), une présentation de l'équation santé-société, prise entre les soins (le modèle historique du système de santé), les nécessités et possibilités de la prévention, la nécessaire évolution vers l'ambulatoire et le potentiel et les risques des technologies appliquées à la santé.

Dans cette équation, la société est le facteur clé : avec une forte dégradation de l'environnement (au sens large, incluant le travail et les modes de consommation et de vie) qui est la source principale de l'explosion des maladies chroniques, avec aussi une augmentation considérable des inégalités sociales, culturelles, environnementales et territoriales, qui ont un effet direct sur la santé, la société conditionne fortement les progrès de la santé.

Dans cette équation, de nombreux paramètres institutionnels et liés au financement jouent un grand rôle et devront bouger : le décloisonnement entre les grands secteurs de la société qui interviennent dans la santé (le système de santé lui-même, les affaires sociales et le travail, les affaires environnementales et l'agriculture,) et la logique du système de financement. Ce sont des dimensions qui sont esquissées dans ce dossier et qui pourront être étudiées dans d'autres numéros.

Pour que le système de santé puisse faire à nouveau face aux évolutions, qu'il retrouve son efficacité historique, il est clair à la lecture de ce dossier et du Grand Entretien (p. 12), que **c'est aussi et presque d'abord, par l'évolution de la société qu'il pourra le faire :** réduction des inégalités sociales, modification en profondeur de l'environnement (au sens large rappelé plus haut), décloisonnement transinstitutionnel.

Mais c'est aussi en se réformant lui-même ! Le modèle de notre système de santé, c'est historiquement le soin : il a admirablement réussi contribuant à la multiplication par deux de la durée moyenne de la vie en quelques deux cents ans ! Il doit cependant faire face à l'explosion des maladies chroniques, du vieillissement, de la dépendance, des handicaps. Et il ne pourra y faire face sans évoluer vers une santé ambulatoire, vers l'action préventive sur les comportements, sans utiliser tous les moyens technologiques actuels, sans faire jouer des démarches impliquant patients, associations, système de santé, entreprises...

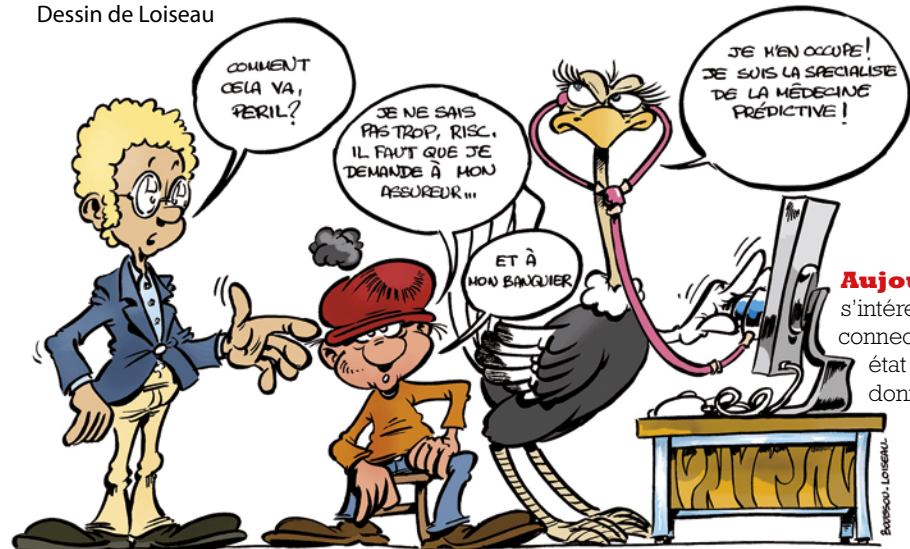
Avec le **Grand Entretien** de Claude Évin, ancien ministre de la Santé et les propos des trois **Grands Témoins** (Xavier Emmanuelli, François Bourdillon, Laurent Chambaud) le tableau est posé : la santé des populations est liée à nos modes de vie (au sens large) et à la société en général. Elle ne (re)fera des progrès très significatifs que si la société en fait. De nombreux facteurs poussent dans ce sens.

L'image se précise avec les articles des huit auteurs qui présenteront le lien spécifique avec les technologies (Philippe Rollandin), les risques liés à l'environnement au sens large de modes de vie (avec Ana Soto, André Cicollella et Jean-François Narbonne), le nécessaire décloisonnement transinstitutionnel et l'implication des acteurs (William Dab, Jean-Paul Thonier, Marc Schoene). Pierre Bégué, président de l'académie de Médecine, conclut en traitant de la vaccination. □

Didier Raciné
Rédacteur en chef

Le clin d'œil de Stéphane Bouissou

Dessin de Loiseau



Aujourd'hui, assureurs et banquiers

s'intéressent à la médecine prédictive ainsi qu'aux objets connectés enregistrant votre activité physique et votre état de santé. Un nouvel enjeu apparaît sur l'usage des données de santé ou de comportement individuel, souvent très proches de l'intime, dont les approches sont très variables d'une banque, d'un assureur et d'un pays à l'autre. L'intrusion dans la vie privée représente un risque essentiel, au-delà de la violation des secrets médicaux □